



Interface n° e-87 Septembre 2002

Le chef de saint André



En septembre 1964 le pape Paul VI créait la surprise en restituant à l'église de Patras, en Grèce, le chef de saint André. Geste d'amitié et de fraternité à l'égard de l'Église orthodoxe grecque et de son patriarche.

Cette relique insigne avait été apportée de Constantinople à Amalfi en 1208, puis à Rome, au XVe siècle, où elle reposait depuis lors à la basilique Saint-Pierre au Vatican.

L'arrivée à Rome du chef de saint André

Pie II, Aeneas Piccolomini a raconté, dans ses Mémoires, cette arrivée exceptionnelle.

“ Le Pontife, portant le chef sacré, arriva enfin sur la très vaste place qui s'ouvre devant la basilique du prince des apôtres. Celle-ci était remplie d'une grande foule, composée surtout d'étrangers à la ville, car les Romains – en particulier les femmes – étaient demeurés dans leurs quartiers, à l'exception de ceux qui avaient pris part à la procession. Une immense clameur, semblable au murmure des grandes eaux, s'éleva lorsque la foule, apercevant le chef de l'apôtre, se frappa la poitrine et s'adressa à lui dans les cris et les gémissements pour solliciter sa protection. Le pontife monta ensuite l'escalier de marbre aux nombreuses marches qu'il avait lui-même fait construire à grands frais, peu de temps auparavant, devant les portes d'entrée. Il se tourna vers l'assistance et la bénit en lui montrant le chef sacré.



Ayant pénétré dans l'atrium, il s'arrêta pour regarder la statue de saint Pierre qui se dresse devant le vestibule de l'église, et il lui sembla voir la statue pleurer de joie pour l'arrivée de son frère. Il eut lui-même les larmes aux yeux en pensant à la rencontre et à l'embrassade des deux frères qui ne s'étaient pas vus depuis si longtemps.

On arriva à l'autel majeur, non sans effort car la foule était tellement dense que c'est tout juste s'il elle s'écartait devant la garde. Sous l'autel, reposent les dépouilles des saints apôtres Pierre et Paul, vénérés dans le monde entier. C'est là que fut déposé le précieux chef sacré de saint André, et tous les prélats et les nobles présents s'approchèrent pour y déposer un baiser.

C'est alors que le cardinal Bessarion, se tenant à l'angle droit de l'autel et regardant tantôt d'un côté le chef sacré de l'apôtre, tantôt de l'autre le pontife, prononça ce discours:

Voici ton frère, ô très saint Pierre, prince des apôtres, et toi, saint Paul, vase d'élection et docteur des Gentils qui, appelé en dernier à l'apostolat, partagea avec Pierre cette très haute dignité; voici, vous dis-je, votre André, lui qui fut le premier à être appelé et montra aux autres le chemin qui mène au Sauveur... (Mémoires d'un pape de la Renaissance. Les Commentarii de Pie II. Éditions Tallandier, Paris, 2001).

Saint André à Constantinople

Déjà Paulin de Nole avait fait ce rapprochement entre les deux frères dans le poème qu'il consacre aux reliques des saints, réparties dans le monde. Il explique comment l'empereur Constance II, désirent assurer à la ville de Constantinople la même protection dont jouissait la ville de Rome grâce aux reliques de Pierre et de Paul, avait fait venir de Patras où il avait été martyrisé, le corps de saint André. C'était en 357 (PL 61, col. 671-673).

Des traditions anciennes veulent qu'André ait suivi son frère Pierre dans son périple dans

le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie, la Bithynie (cfr. 1 Pierre 1, 1), et qu'il aurait évangélisé ensuite la Thrace, la Macédoine, la Thessalie et l'Achaïe, où il aurait été martyrisé, à Patras.

Son martyre est raconté longuement dans des Actes, qui parlent bien de sa crucifixion ou de sa suspension aux branches d'un arbre... mais pas de la "croix de Saint-André".

André, l'apôtre

André est un nom grec qui signifie: courageux, brave, énergique. André ne fait pas partie du trio: Pierre, Jacques et Jean, mais il est le premier des apôtres à avoir reconnu Jésus; il déclare à son frère Cephass: "Nous avons trouvé le Messie" (Jean 1, 42). Il intervient lors de la multiplication des pains (6, 8-9), mais surtout le jour des Rameaux, il relayera Philippe pour présenter des païens à Jésus (Jean 12, 22).

Comme Pierre et Philippe, il est de Bethsaïde, sur les bords du lac de Génésareth (Jean 1, 44).

La Croix de Saint André

En tant que telle, elle n'apparaît qu'au moyen âge; mais le signe lui-même est bien connu de saint Jérôme qui parle d'une croix en X, faite de deux bâtons qui se croisent. Cette figure est proche du Chrisme, fait des lettres grecques du mot Christos, XP, qui figure sur le labarum de Constantin.

Saint André est le patron de l'Écosse et de la Russie.

J. Siat et P. Fransen

